

<https://www.dechargelarevue.com/Propos-de-campagne-no-20.html>



En septembre, c'est

Propos de campagne n° 20

- Le Magnum - Revue du mois -

Publication date: mardi 23 septembre 2014

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Vingtième numéro et vingtième année pour la revue de Michel Foissier que je n'avais pas touchée depuis quelque temps, ou plutôt qui restait en sommeil depuis lurette. (J'ai chroniqué le n° 18 en octobre 2009 !).

Le thème proposé pour cet anniversaire est typique de l'histoire de cette publication inventive et artistique : « Géographie(s) ». On saisit la possibilité du pluriel à la lecture puisque toutes sortes de géographies sont possibles et chaque participant décline la sienne, simple ou multiple. D'abord Emmanuèle Jawad, la plus impressionnante à mon sens, ce n'est pas le hasard si elle ouvre la livraison. Textes sur Berlin, tirés d'un ensemble à paraître chez la branche éditoriale de la revue : Propos 2. Texte fatras, sédiments, empilement de strates où l'histoire brûlante reflète une géographie de la transformation urbaine à grande vitesse. Emmanuèle Jawad traduit cette métamorphose à vue par une densité verbale où les phrases ou segments de prose s'enfilent sans pause ni ponctuation donnant un aspect tuyau de poêle au texte qui se déploie comme une ville s'édifierait en accéléré. Les paragraphes s'élèvent comme des parpaings... paquets de myosotis sur les terrasses urbaines face aux chantiers animation des berges tuyaux plastiques d'évacuation rose vif engins comme à l'effigie dressent les ossatures métalliques terrain vague se couvre occupe la partie centrale... La syntaxe est malmenée comme un chantier en train de réaliser le brouillon d'un plan futuriste. Photos idoines béton/fer de l'auteure à l'appui. Jacques Allemand joue sur toute la gamme « géographies », en proposant de nombreux paysages où l'humour le dispute à l'insolite. Plongeur vertical / jusqu'au noir grenu / jusqu'au goudron sur les paupières... On explore des sites plutôt de campagne à tendance aquatique : ruisseau, port, lac, barrage, mer, tilleuls... Sans oublier la couverture, le n° est émaillé de dessins de Valérie Buffetaud à qui la revue avait déjà consacré un n° (15). Ils pourraient tous être intitulés comme l'un d'entre eux : territoire. Beaucoup ont rapport avec l'Italie où l'artiste a vécu, ou la mer. Il y a un côté portulans dans la facture, et de même une grande sobriété dans le noir et blanc. Jean-Paul Bota, pour suivre, qui parcourt une géographie picturale où références plastiques et musicales se succèdent dans un texte qui aurait tout à voir avec le fil de la pensée ; continu, mais heurté, qui court, inextinguible, faisant appel à l'histoire de tel peintre ou tel tableau qui prend place sur le chemin mental. Ahlama Garcia parle d'un théâtre des collines, qu'il sous-titre « carte mouvante », pour une géographie instable. Pointer la broussaille où sautille un lézard jeune premier / dans sa robe verte au bustier palpitant Toujours cette ambition de circonscrire sur papier à l'aide du seul matériau verbal un endroit déterminé. ...le géographe sait un peu / du long texte obscur des collines... Enfin Luc Rouault, qui constitue une liste hallucinante de géographies diverses. Là le pluriel du thème prend largement tout son sens. Pour clore, Jean-Paul Gavard-Perret ronge son os, en méditant à partir de momies coptes du Louvre. Vanité des vanités, titre-t-il, en travaillant sur les restes des corps, des ossements, crânes, qui demeurent après le passage charnel. Reliefs calcaires. La géographie prend à nouveau et fortement une coloration temporelle à travers fouilles et vestiges. Il conclut fortement : Ils [les morts] restent les primitifs du futur.

Bon anniversaire à PdC, on n'a pas tous les jours vingt numéros !

PS:

18 €. MJC : Allée de Provence – 04100 Manosque.